

PRIX PLACE DE LA SORBONNE

Là-haut

par Astrid Maes

Au nord de Paris est un pays
(Entre la Manche et la Belgique)
Aux côtes que vient laper la mer du Nord
(Qui bientôt le submergera).

Au printemps il pleut et en automne aussi
A la morte saison la terre noire est gelée
La brume s'attarde sur les champs lacérés.
En été les coquelicots fleurissent parmi les blés
Toute la campagne saigne de ces tâches écarlates
Si rouges les fleurs et si blanches les tombes.

Là-bas, il y a des sorcières au pays des collines
Des géants dans les rues à l'approche du Carême
Les cloches des beffrois sonnent dans chaque ville rasée
Les Monts souverains y scrutent le paysage
Où l'œil sans obstacle embrasse la Lys et la frontière.

Brel a chanté le pays d'à-côté
Ses plaines balayées par le vent
Sont aussi les miennes
Le flamand le français s'attablent au même café.
Mais une chanson si belle soit-elle
Ne dira pas

La fraîcheur de la bière (celle que buvait mon père)
La texture de la brique râpeuse sur ma peau d'enfant
Les épaules rougies de ma mère sous le soleil du nord
L'infini des plages de la Côte d'Opale
Les parasols emportés par le vent à Malo-les-Bains
La chicorée dans le café que servait mon grand-père
Le bunker de Leffrinckoucke enfoui dans le sable
Le gratin d'endives au jambon et les gaufres de la kermesse
Tous les trésors d'un tableau de Breughel
La pénombre qui règne dans les estaminets
Le jaune des champs de colza et celui des jonquilles

Mes mille souvenirs d'enfance.